CONSERVATION
&
RESTAURATION
TOSHIRO MATSUNAGA
Impasse Milano, Ile Piot 84000 Avignon Tel : 04 90 82 96 09 06 10 18 94 88

Compte-rendu de restauration

À Avignon le 15 novembre

IDENTIFICATION

Objet : Peinture représentant «Résurrection de Lazare»
Lieu : Chapelle des pénitents blancs de la commune de La Grave (05)
Dimensions : H. 185 cm L. 130 cm
Nature : Peinture sur toile
Encadrement : Cadre en bois peint

Photo : Œuvre avant dépose

CONSTAT D'ÉTAT DE L'ŒUVRE

CHÂSSIS

État général : **Néant**

L'œuvre est fixée au revers du cadre sans châssis et sous aucune tension.

Photo : Revers avant dépose

SUPPORT

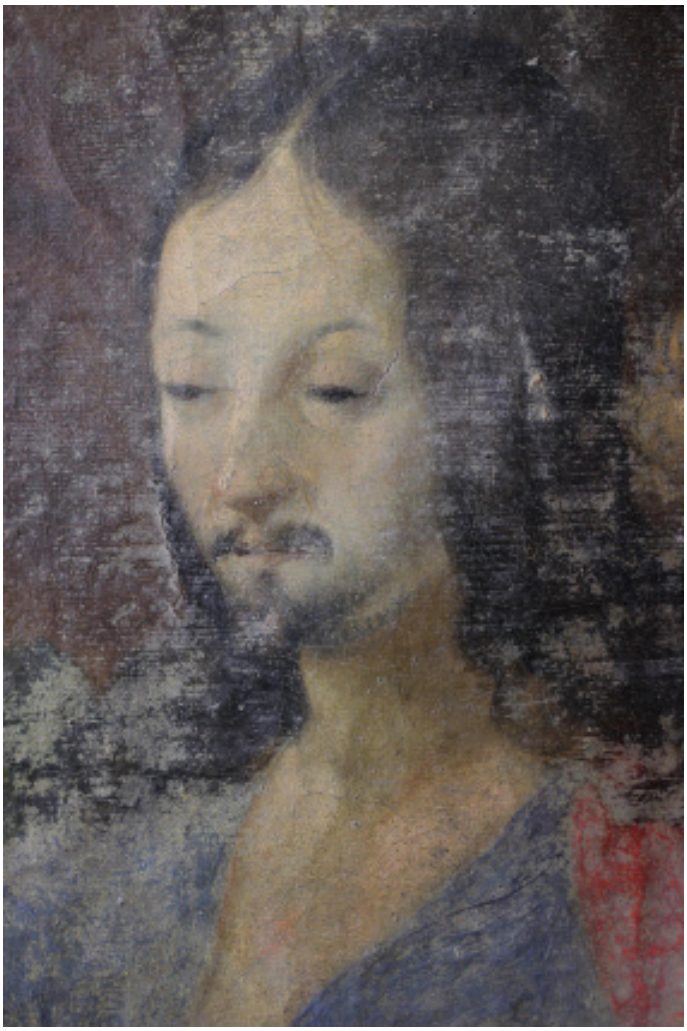
État général : **moyen**

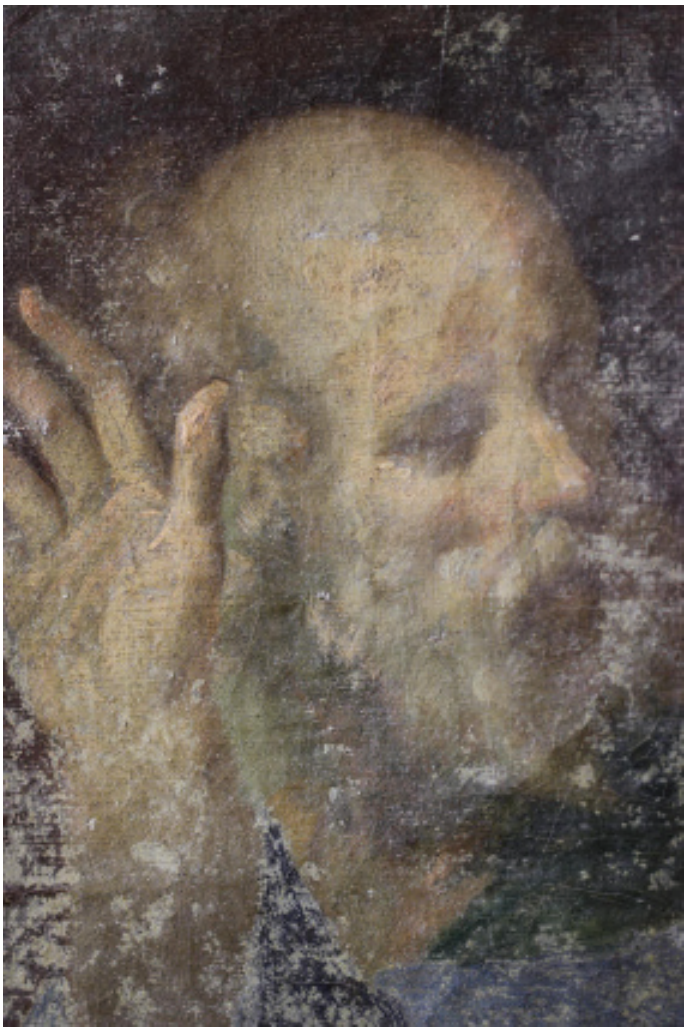
Le support toile est fait d'une pièce de tissu en lin ou en chanvre de contexture moyenne et serrée. Il est très distendu et déformé en raison de l'absence de tension sur lui en particulier sur le bord inférieur qui est quasiment détaché du cadre. L'ensemble est très encrassé et sale portant des dégâts accidentels, il a un format plus grand que la vue du cadre qui masque les zones périphériques d'environ 10 cm de chaque côté. Les traces d'humidité ainsi que celles de moisissure sont visibles dans la partie inférieure où se trouvent les zones de fragilité mécanique, engendrée par l'oxydation. Les marques de l'ancien châssis en croix sont repérable au revers sur lequel l'œuvre aurait été fixée dans le passé. Une partie manquante est visible dans l'angle inférieur senestre due à la suppression de l'angle inférieur droit du cadre.

COUCHE PICTURALE

État général : **moyen**

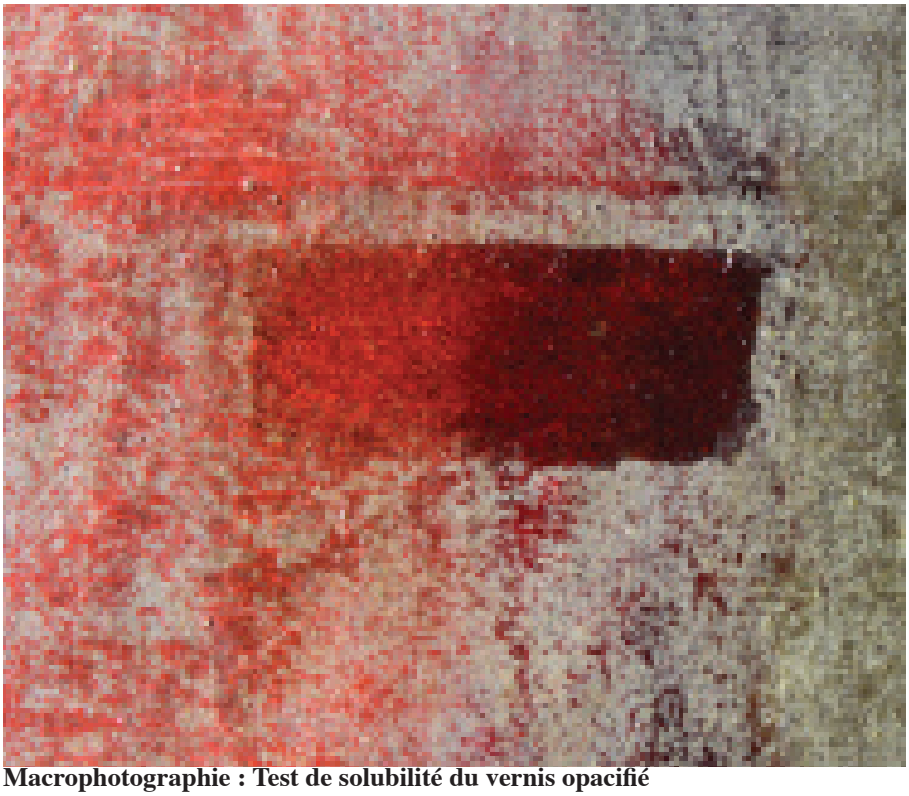
La couche picturale est composée d'une couche de préparation rouge de nature protéique (colle animale et charge minéral) et de couches colorées d'épaisseur relativement fine. Des réseaux de craquelures larges et peu visibles couvrent la totalité de la surface peinte qui ne porte pas de perte de matière picturale notable. La face peinte est très opacifiée par un encrassement et des rajouts dénaturés tel que des repeints sans doute à cause d'une humidité excessive du lieu de conservation. Il y a des zones d'usures de la matière colorée dans les parties de couleurs sombres, marquées par des repeints. Les zones périphériques masquées par le cadre sont de couleurs plus sombres et en meilleur état de conservation.





Détails : couche colorée très encrassée visible sous le vernis résineux très opacifié.

Macrophotographie : Surface peinte très encrassée



Macrophotographie : Test de solubilité du vernis opacifié

Photo : Avant traitement en lumière ultra-violet, la photo montre une épaisse couche de vernis de protection résineux très irrégulièrement étalé.

VERNIS

État général : **mauvais**

C'est un vernis de protection relativement récent de nature résineuse, il est très encrassé et irrégulièrement étalé. Une opacification s'est produite à cause d'une humidité excessive, (voir dégâts des eaux du passé).

CADRE

État général : **mauvais**

Le cadre peint en bois résineux a subi une modification de forme par l'arrondissement des angles supérieurs pour devenir cintré et par une réduction de la largeur de la partie inférieure du montant vertical droit. De nombreuses zones lacunaires ainsi que des trous sont repérables, l'état de surface de ce cadre est très en relief et irrégulier ce qui nous suggère la présence d'une couche sous-jacente, peut-être peinte différemment ou dorée. L'ensemble est très encrassé et moisi comme l'œuvre pour laquelle ce cadre a été employé mais il ne s'agit pas de son cadre d'origine, il masque d'importantes zones périphériques de l'œuvre.

RAPPORT DE TRAITEMENTS EFFECTUÉS

Une accumulation de rajouts sur la surface peinte dont le vernis de protection dénaturé, a occasionné une gêne visuelle nuisant à la lecture de l'image représentée. Il a fallu les éliminer le plus possible sans endommager la partie originale assez fragilisée. La couche colorée originale très usée était l'objet d'importantes retouches faites avec des matières colorées plus ou moins polymérisées. Une consolidation de l'ensemble a été entreprise avant le dégagement des repeints par refixage intégral de la couche picturale. Les repeints et les surpeints ont été supprimés de manière progressive à l'aide de solvants appropriés afin d'éviter un effet excessif. Un nouveau châssis réglable en tension a été réalisé afin de mettre l'œuvre restaurée en tension convenable pour une conservation durable. La réalisation d'un nouveau cadre a également été choisi pour la remise en format de l'œuvre.

Dépose de son cadre

L'œuvre a été démontée de son cadre, puis mise en tension sur un bâti extensible après l'installation de bords de tension.

Dépoussiérage par aspiration

L'ensemble très empoussiéré a été aspiré à l'aide d'une brosse. Le dépoussiérage par aspiration a été repris après la mise en tension sur un bâti de travail.

Traitement des dégâts et greffe de pièces de tissu

Les dégâts ont été traités par collage et greffe de pièces de tissu, similaire au support à l'aide d'adhésif acrylique (Plextol B500 + fibres de lin), ils ont été renforcés par la pose de pièces de renfort en non tissé polyester avec BEVA film (film préparé en EVA, thermo-collant à 65°c).
Tous les bords ont été consolidés grâce à la pose de pièces en non tissé polyester, en particulier le bords inférieur très fragilisé par l'oxydation, pour permettre la mise en tension de l'œuvre sur un bâti extensible de travail.

Photo : Revers de l’œuvre avant traitement.

Photo : Œuvre mise en tension après traitement du support

Photo : Œuvre mise en tension sur le bâti extensible à l'aide de pose de tirants en tissu polyester

Photo : Œuvre mise en tension sur le bâti extensible à l'aide de pose de tirants en tissu polyester

Mise en tension sur un bâti extensible et refixage intégral de la couche picturale

Des tirants en toile polyester ont été collés sur les bords originaux consolidés à l'aide d'adhésif acrylique Plextol B500 pour mettre la toile en tension sur un bâti de travail. La face peinte a été protégée par la pose d'un papier de protection (papier japon) avec de la colle cellulosique à 3%. L'ensemble a été agrafé sur un bâti extensible.
Le refixage a été effectué à l'aide de colle d'esturgeon à 3 % introduite au revers. Le recollage de la couche picturale a été réalisé grâce à une spatule chauffante à 60°c après un séchage relatif de la colle appliquée.

Décrassage et élimination des matières filmogènes

Après avoir éliminé le papier de protection collé à la surface pour un refixage, la surface peinte a été décrassée à l'aide d'un complexant (tri-citrate ammonium à 3 % + eau distillée). Afin d'obtenir une visibilité adéquate de l'image la suppression de la matité a été obtenue en éliminant le vernis résineux jauni et blanchi. Les matières filmogènes grasses de nature non identifiée ont été allégées de manière incomplète à l'aide de solvants polaires, DMF(di-methyle formiamide) 10% + Acétate d'éthyle 40% + Alcool isopropylique 50%, car la partie sous-jacente originale est devenue sensible aux solvants employés . Nous pensons qu'il s'agirait de vernis gras à base d'huile siccative et de résine très polymérisée.

Élimination des repeints

Quelques repeints débordants et gênants étaient très durcis par polymérisation, il a fallu effectuer un dégagement, à la fois, par l'application de solvants organiques polaires et par voie mécanique afin de préserver la couche picturale originale fragile, devenue sensible aux solvants au cours des traitements de nettoyage. Nous avons tenté d'éliminer les repeints les plus perturbants pour la composition. Nous avons réalisé tout d'abord un ramollissement de la matière à éliminer par application d'un solvant, DMF(di-methyle formiamide) 10% + Acétate d'éthyle 90%, choisi après un test de solubilité. Ensuite la matière une fois ramollie a été ôtée mécaniquement à l'aide d'un scalpel. Ce traitement n'a pas pu être fini intégralement à cause de la fragilité de la partie originale.

Consolidation du support toile par un doublage de contact

Le support toile a été consolidé intégralement par une toile de renfort, un doublage de contact a été réalisé afin de maintenir une bonne planéité de l'œuvre mise en tension sous des conditions hygrométriques variables. Une toile de renfort en tissu polyester a été préparée à l'aide d'un adhésif acrylique (Plextol B500) projeté au pistolet puis cette toile a été collée au revers de l'œuvre par une réactivation de l'adhésif à l'aide de solvants (alcool isopropylique 50%+ aceton).

Réintégration des zones lacunaires et des zones de repeints par masticage et retouche

Les lacunes de la matière picturale ont été comblées à l'aide d'enduit de masticage acrylique (Modostuc teinté en brun). La retouche a été réalisée avec une peinture de retouche réversible et stable dans le temps (Gamblin). Certaines traces d'ex-voto, trop irrégulièrement lacunaires, ont été localement masticquées et retouchées afin de les rendre plus visibles.

Détail : Avant retouche

Détail : Après traitement

Détail : Avant retouche

Détail : Après traitement

Photo : avant retouche

Photo : après traitement

Changement du châssis

Par son absence de châssis, un nouveau châssis réglable (CHASSITECH) a été choisi. Il permet de modifier la tension à l'aide de clés, de manière à maintenir la planéité du support face aux variations hygrométriques du lieu d'exposition.

Vernissage

Une résine à base d'urée-aldéhydes (Laropal A81) a été conditionné à 20% dans le mélange Shellsol D 40 à 60% et de Shellsol A à 40% afin d'obtenir un vernis stable et réversible pour une enduction par pulvérisation à l'aide d'un pistolet.

Réalisation d'un nouveau cadre

L'ancien cadre n'était pas le cadre d'origine du tableau. Il n'était pas aux bonnes dimensions et ne permettait pas une lecture convenable de l'image. Il a donc été décidé après accord que l'ancien cadre serait remplacé par un nouveau cadre aux dimensions exactes, plus harmonisé avec le tableau.

Photos : Revers de l’œuvre après mis en tension sur son nouveau châssis réglable avec un écran protecteur.

Photo : Vue d'ensemble avant restauration

Photo : Vue d'ensemble après restauration

Impasse MILANO, Ile PIOT, 84000 AVIGNON TEL. 04 90 82 96 09, 06 10 18 94 88 Adresse email : matsunaga.toshiro@wanadoo.fr

CONSERVATION
&
RESTAURATION
TOSHIRO MATSUNAGA
Impasse Milano, Ile Piot 84000 Avignon Tel : 04 90 82 96 09 06 10 18 94 88

Compte-rendu de restauration

À Avignon le 15 novembre

IDENTIFICATION

Objet : Tableau représentant « Donation du rosaire avec 2 pénitents»
Lieu : Chapelle des pénitents blancs de La Grave (Hautes Alpes 05)
Dimensions : H. 95,5 cm X L. 71,5cm d'environ
Nature : Peinture sur toile
Encadrement : Cadre en bois peint

Photo : Œuvre avant dépose

CONSTAT D'ÉTAT DE L'ŒUVRE

CHÂSSIS

État général : **Mauvais**

Le châssis en bois est de faible résistance mécanique. Il est composé de quatre montants et d'une traverse au centre, assemblés à mis bois clouté. Il est empoussiéré et moisi portant des taches d'enduit blanc de chaux. Les montants sont légèrement déformés ceci est dû à l'humidité engendrée lors de dégâts des eaux antérieurs, sur ces montants on voit des traces d'humidité ainsi que la présence de trous d'envol d'insectes xylophages.

Photo : Œuvre avant dépose

SUPPORT

État général : **Mauvais**

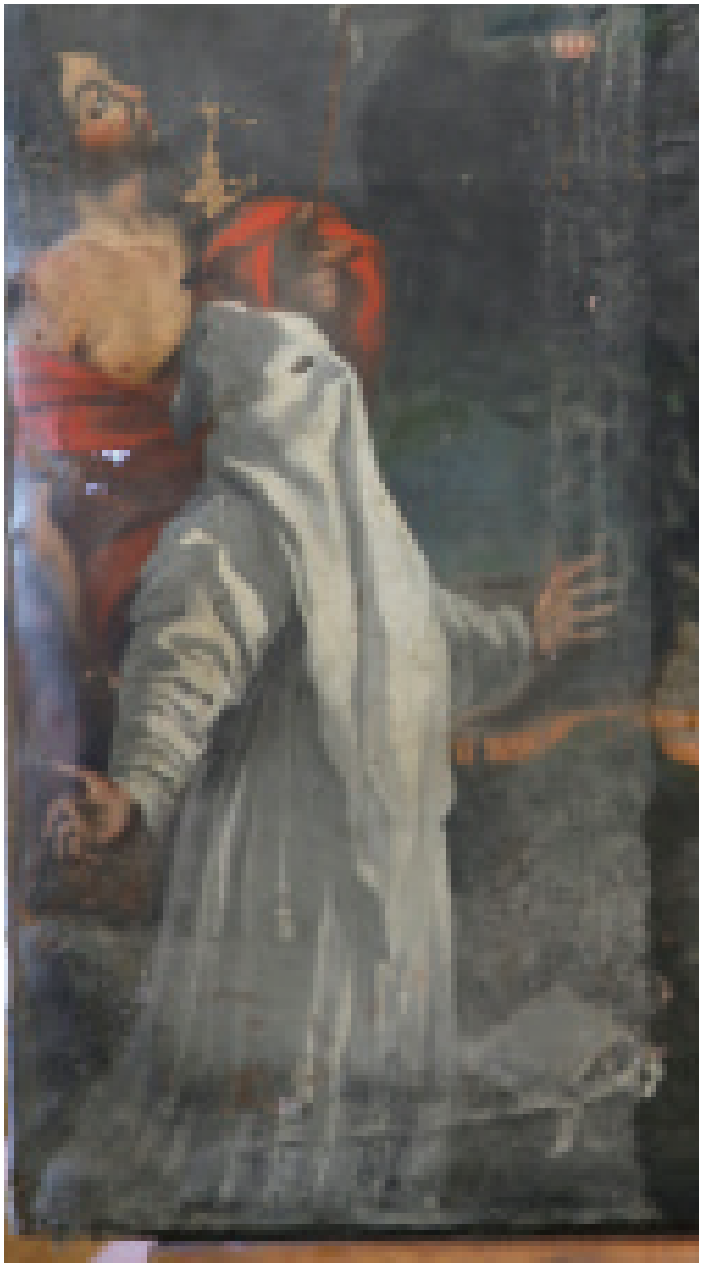
Le support toile est très distendu et déformé à cause du relâchement partiel des bords de tension, inférieur et senestre, cette déformation est est due aux dégâts des eaux du passé. Le bord inférieur est particulièrement détérioré et lacunaire et une pièce de tissu est cousue par la face peinte. De nombreuses taches blanches de chaux et de moisissures sont visibles au revers, elles sont accompagnées des traces de coulure d'eau et d'une pièce de renfort faiblement adhérée.

Photo : Œuvre avant dépose

COUCHE PICTURALE

État général : **mauvais**

L'état de surface est très mauvais et gênant pour la lecture de l'image. La couche picturale est composée d'une couche de préparation rouge de nature mixte (hypothèse : huile siccative + résine et charge minéral) et de couches colorées d'épaisseur fine. L'ensemble constitue une couche assez rigide et compacte ayant tendance à être cassante. Les réseaux de craquelures peu visibles couvrent la totalité de la surface peinte, ils sont accompagnés de zones lacunaires et de soulèvement de la matière picturale, très localisés au centre et à la périphérie. De nombreux surpeints sont très visibles au centre et sur le bord inférieur. Ils servent à dissimuler d'anciens dégâts ainsi que des zones de couleurs sombres assez usées. Ces rajouts colorés semblent provenir de différentes époques, certains sont plaisamment solubles aux solvants organiques, d'autres sont très polymérisés, difficile à éliminer chimiquement.



Détail : Aspect mat de la surface peinte

Détail : Visage restitué de la Vierge à l'aide une pièce de papier collée sur laquelle des rajouts colorés ont été faits de manière débordante afin de dissimuler les zones lacunaires.

Photos : Avant traitement en lumière ultra-violet, la photo montre la présence d'un vernis de protection résineux et de nombreuse zones de repeints relativement récentes, en taches sombre.

VERNIS

État général : **mauvais**

L'œuvre est couverte d'un vernis de protection de nature résineuse très opacifié en raison de sa détérioration due à l'excès d'humidité dans son environnement et de l'accumulation de crasses et de poussières à la surface. La brillance du vernis n'est plus repérable et sa transparence est très réduite par l'opacité et le jaunissement prononcé. Notons que l'opacité est également accentuée par la présence de nombreux rajouts colorés mats faits sur ce vernis, probablement récents.

Cadre

État général : **mauvais**

C'est un cadre en bois peint (peuplier ?), il n'est pas le cadre original de l'œuvre, et date probablement du début XXe. Le cadre est endommagé au niveau de l'angle inférieur gauche où une zone lacunaire est repérable, elle est occasionnée par une cassure de l'extrémité gauche du montant inférieur due à un choc accidentel. Les deux angles, supérieur gauche et inférieur droit sont consolidés par des pièces (en métal et en bois) cloutées. Les moulures inférieures en baguette de bois cannelée sont manquantes sur le montant vertical gauche. L'ensemble est encrassé et moisi, accompagné de taches d'humidité évoquant la mauvaise condition de conservation dans laquelle se trouvait ce cadre.

RAPPORT DE TRAITEMENTS EFFECTUÉS

L'œuvre est très marquée par des rajouts mal vieillis faits lors de la dernière restauration après les dégâts des eaux. De nombreux rajouts colorés très débordants engendrent une gêne visuelle généralisée pour la lecture de l'image, il a fallu les éliminer délicatement à l'aide de solvants organiques et mécaniquement à l'aide d'un scalpel car les rajouts solides étaient situés sur des zones de couleurs très fragilisées de lacune et d'usure. Le support a été consolidé et stabilisé hygroscopiquement à l'aide une toile de renfort collée au revers de manière réversible. Un nouveau châssis a été réalisé pour une meilleure stabilité dimensionnelle de l'œuvre dans le temps. La restitution de l'image manquante en particulier sur le bord inférieur a été dictée par les parties résiduelles existantes de façon réversible et minimale à l'aide de peinture de retouche stable.

Dépose de son châssis

L'œuvre a été démontée de son châssis mécaniquement en éliminant les semences métalliques de fixation des bords de tension et de la surface peinte.

Dépoussiérage par aspiration

L'ensemble très empoussiéré a été aspiré à l'aide d'une brosse. Le dépoussiérage par aspiration a été repris après la mise en tension sur un bâti de travail.

Élimination de la pièce cousue, traitement des dégâts et greffe des pièces de tissu

La pièce cousue au bord inférieur a été éliminée mécaniquement après un dégagement partielle de rajouts colorés débordants et gênants à l'aide de solvants (méthyle étyle céton 80% + DMF 20%). Les bords des zones dégagées de la pièce cousue ont été consolidés par un consolidant acrylique (Plexisol à 5%) et la partie manquante du support a été complétée par collage et greffe d'une pièce de tissu, similaire au support à l'aide d'adhésif acrylique (Plexton B500 + fibres de lin). Elle a été renforcée par la pose de pièces de renfort en non tissé polyester avec BEVA film (film préparé en EVA, thermo-collant à 65°c). Les autres dégâts de faible dimension ont été également traités à l'aide du même adhésif acrylique et renforcé par des pièces en non tissé polyester. Tous les bords ont été consolidés grâce à la pose de pièces en non tissé polyester, en particulier le bord senestre très étroit, pour permettre la mise en tension de l'œuvre sur un bâti extensible de travail.

Photo : Revers de l’œuvre avant traitement.

Photo : Revers de l’œuvre mise en tension sur un bâti extensible après le traitement du support.

Détails : avant et après **l'**élimination de la pièce cousue accompagnée des rajouts colorées débordants

Mise en tension sur un bâti extensible et refixage intégral de la couche picturale

Des tirants en toile polyester ont été collés sur les bords originaux consolidés à l'aide d'adhésif acrylique Plextol B500 pour mettre la toile en tension sur un bâti de travail. La face peinte a été protégée par la pose d'un papier de protection (papier japon) avec de la colle cellulosique à 3%. L'ensemble a été agrafé sur un bâti extensible. Le refixage a été effectué à l'aide de PEOX (polyéthyl-ossasoline) à 5 % introduite au revers. Le recollage de la couche picturale a été réalisé grâce à une spatule chauffante à 60°c après un séchage relatif de la colle appliquée.

Décrassage et élimination des matières filmogènes

Après avoir éliminé le papier de protection collé à la surface pour un refixage, la surface peinte a été décrassée à l'aide d'un complexant (tri-citrate ammonium à 3 % + eau distillée). Afin d'obtenir une visibilité adéquate de l'image la suppression de la matité a été obtenue en éliminant le vernis résineux jauni et blanchi. Les matières filmogènes grasses de nature non identifiée ont été allégées de manière incomplète à l'aide de solvants polaires, DMF(dimethylformamide) 10% + méthyléthylcéton 80% + Alcool isopropylique 10%, car la partie sous-jacente originale est devenue sensible aux solvants employés. Nous pensons qu'il s'agirait de vernis gras à base d'huile siccative et de résine très polymérisée.

Photo : Oeuvre en cours de décrassage

Consolidation du support toile par un doublage de contact

Le support toile a été consolidé intégralement par une toile de renfort, un doublage de contact a été réalisé afin de maintenir une bonne planéité de l'œuvre mise en tension sous des conditions hygrométriques variables. Une toile de renfort en tissu polyester a été préparée à l'aide d'un adhésif acrylique (Plextol B500) projeté au pistolet puis cette toile a été collée au revers de l'œuvre par une réactivation de l'adhésif à l'aide de solvants (alcool isopropylique 50%+ aceton).

Élimination des repeints

Quelques repeints débordants et gênants étaient très durcis par polymérisation, il a fallu effectuer un dégagement, à la fois, par l'application de solvants organiques polaires et par voie mécanique afin de préserver la couche picturale originale fragile, devenue sensible aux solvants au cours des traitements de nettoyage. Nous avons tenté d'éliminer les rajouts colorés les plus perturbants pour la composition. Nous avons réalisé tout d'abord un ramollissement de la matière à éliminer par application d'un solvant, DMF(di-methyle formiamide) 10% + Acétate d'éthyle 90%, choisi après un test de solubilité. Ensuite la matière une fois ramollie a été ôtée mécaniquement à l'aide d'un scalpel. Ce traitement n'a pas pu être fini intégralement à cause de la fragilité de la partie originale.

Réintégration des zones lacunaires et des zones de repeints par masticage et retouche

Les lacunes de la matière picturale ont été comblées à l'aide d'enduit de masticage acrylique (Modostuc teinté en brun rouge). La retouche a été réalisée avec une peinture de retouche réversible et stable dans le temps (Gamblin). Certaines traces d'ex-voto, trop irrégulièrement lacunaires, ont été localement mastiquées et retouchées afin de les rendre plus visibles.

Détail : après masticage et avant retouche

Détail : après retouche

Détail : après masticage et avant retouche

Détail : après retouche

Changement du châssis

Le châssis a été remplacé par un nouveau châssis réglable (CHASSITECH) permettant de modifier la tension à l'aide de clés, de manière à maintenir la planéité du support face aux variations hygrométriques du lieu d'exposition.

Vernissage

Une résine à base d'urée-aldéhydes (Laropal A81) a été conditionné à 20% dans le mélange Shellsol D 40 à 60% et de Shellsol A à 40% afin d'obtenir un vernis stable et réversible pour une enduction par pulvérisation à l'aide d'un pistolet.

Réalisation d'un nouveau cadre

Un nouveau cadre en bois mouluré a été réalisé en accord avec le style de l'œuvre, un cadre de forme inversée teint en brun foncé à l'aide de cire teintée. Les montants en bois constitutifs ont été traités préalablement par des produits contre les xylophages et antifongique à titre préventif.

Photos : Vue d'ensemble et le revers de l'œuvre après traitement.

Photo : Vue d'ensemble avant restauration

Photo : Vue d'ensemble de l'œuvre encadrée après restauration

CONSERVATION ET RESTAURATION DE PEINTURES DE CHEVALET ATELIER MATSUNAGA

Impasse MILANO, Ile PIOT, 84000 AVIGNON TEL. 04 90 82 96 09, 06 10 18 94 88 Adresse email : matsunaga.toshiro@wanadoo.fr